

<b>Titre du livre :</b>	Nouvelle policière « cuisine à l'italienne »
<b>Nom de l'auteur</b>	Sophie Loubière
<b>Editeur</b>	
<b>Niveau de classe choisi</b>	Cycle 4
<b>Temps 1 : Avant de commencer la lecture Amorcer une représentation mentale</b>	
<b>Références culturelles à travailler avant d'aborder la lecture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le genre du roman policier</li> <li>- Les personnages types du polar</li> <li>- Mobile, alibi, indices</li> <li>- Savoir émettre des hypothèses sur l'identité du coupable</li> </ul>
<b>Lexique</b> A travailler en contexte	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Homicide, préméditation</li> <li>- Arnaque à l'assurance</li> </ul>
<b>Temps 2 : Pendant La lecture selon le dispositif pas à pas</b>	
<b>Éléments implicites à faire émerger</b> <b>Niveau du texte :</b> ellipse, notion de point de vue... <b>Niveau de fiction :</b> <b>Les personnages</b> leurs paroles, leurs actes, Leurs pensées, leurs raisons d'agir.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Difficulté pour l'élève de percevoir la temporalité du meurtre (d'un côté) et de la double vie de Monique (de l'autre). Axe chronologique à prévoir.</li> <li>- Le trajet du meurtrier est à refaire avec les élèves (l'appartement, la ruelle, le cagibi, la pizzeria, la douche...).</li> <li>- Intéressant de faire émerger par des bulles de pensée ce que pensent réellement les personnages et ce qui motive leurs actes (Monique – le cuisinier – Roberto).</li> <li>- Les élèves peuvent jouer les « petits détectives ».</li> </ul>
<b>Déjouer les fausses pistes s'il y en a</b>	
<b>Mobiliser son expérience de lecteur, ses émotions, son jugement.</b>	
<b>A partir des nœuds de compréhension : questions inférentielles permettant l'émission d'hypothèses et des discussions argumentées.</b>	
Voir déroulé du pas à pas ci-dessous	<b>Questions de clarification</b> (nombreuses pour clarifier les implicites du texte)
	A quel endroit se trouve Roberto ? Pourquoi Roberto fait-il brûler la pizzeria ? Qu'ont retrouvé les pompiers dans la pizzeria ? Qui sont les corps que Roberto doit identifier ?  Pourquoi la chute de cette histoire nous surprend-elle ?
	<b>d'anticipation</b>
	Quelle sera la peine infligée à Roberto suite à son arrestation ?
	<b>de rétrospection</b>
	Pourquoi Roberto a-t-il chronométré la durée de la toilette de Monique ? Pourquoi Monique ne s'est-elle pas douchée ?

### Temps 3 : bilan des apprentissages

Qu'a-t-on compris ?	- Roberto est déclaré coupable mais d'un autre crime que celui qu'il voulait commettre.
Quelles stratégies ont été utiles pour comprendre ?	- Reprise de la nouvelle à chute vue en classe (effet de surprise chez le lecteur).
Quels apprentissages sur les textes ?	- Reprise des codes du polar (sont-ils respectés dans ce texte ?)
Quels apprentissages sur le savoir comprendre ?	- Importance de se faire un film de la scène racontée, où tous les détails peuvent délivrer la solution (reprise du texte après le pas à pas : qu'est-ce qui aurait pu permettre aux élèves de comprendre la double vie de Monique ?)  - Rappel de récit : jouer le témoignage de Roberto au tribunal lors de son jugement.

#### Questionnaire du pas à pas :

## Cuisine à l'italienne

1/

Le pied droit de Roberto glisse au fond d'une chaussure. Assis sur le lit, Roberto fait de même avec le pied gauche. Il a cinquante minutes pour gagner 400 000 francs. Dans la salle de bains, Monique est aux petits soins : gommage, masque purifiant, crème capillaire, épilation des sourcils et massage au gant de crin, elle en a pour une heure. Roberto le sait. Samedi dernier, il a chronométré.

Pourquoi Roberto a-t-il chronométré la durée de la toilette de Monique ?

2/

Devant la porte de la salle de bains, Roberto écoute le doux murmure de l'eau jaillissant du pommeau de la douche. À pas feutrés, il vient saisir son pardessus suspendu au portemanteau du couloir d'entrée, et quitte l'appartement.

Personne dans l'escalier. Roberto se glisse dans l'arrière-cour. La nuit est froide, muette. Les façades des maisons se fissurent sous le poids du sommeil. Roberto emprunte une ruelle qui

chemine entre un mur lépreux (=vieux, croûté) et des garages privés. Il longe la rue du Grand Verger sur une vingtaine de mètres, puis s'engouffre dans une cour bordée de palissades.

La porte de la remise (=cagibi) s'ouvre sans bruit. Roberto a pris soin de graisser les gonds lorsqu'il est venu déposer les deux bidons d'essence jeudi dernier : ils attendent sagement dans un coin, cachés sous un vieil imperméable que Roberto s'empresse de revêtir.

A quel endroit se trouve Roberto ?

3/

Il transpire. Un sourire fébrile (=tremblant) court sous sa moustache. Depuis les narines jusqu'au menton, celle-ci forme un arc de cercle dont les extrémités plongent volontiers dans le minestrone (=soupe italienne), telles des mouillettes (=morceau de pain pour tremper). Roberto est maigre, peu doué pour les choses sexuelles, mais il plaît aux femmes. Surtout à sa nouvelle épouse.

D'ailleurs, grâce aux économies de Monique, Roberto s'est offert une pizzeria décorée de poutres en polystyrène expansé.

Les cuisines du restaurant donnent sur l'arrière-cour. Roberto déverrouille la porte d'accès. Aucun son strident pour en signaler l'ouverture : Roberto a débranché l'alarme en quittant la pizzeria tout à l'heure, à vingt-trois heures. Le contenu des deux bidons se répand dans la cuisine. Roberto tire une boîte d'allumettes de sa poche. Une petite flamme vacille, plonge dans une flaque d'essence. Roberto demeure un instant sur le pas de la porte. Pris dans un nuage de feu, plafond et murs fondent comme du beurre. Roberto veut renifler cette bonne odeur de roussi, s'imprégner du goût fort de plastique fondu.

Pourquoi Roberto fait-il brûler la pizzeria ?

4/

Ça sent l'argent, la grosse indemnité d'assurance (=remboursement de l'assurance), 400 000 francs tout chaud.

À minuit dix, les brigadiers Claudin et Boulard se présentent au domicile de monsieur et madame Danza.

Roberto qui ronfle depuis cinq minutes quitte à regret la couette douillette. Monique, elle, est toujours sous la douche. Dans le salon, Roberto écoute le rapport des brigadiers d'une oreille distraite.

Incendie foudroyant.

Tout a brûlé. Le brigadier Claudin se penche sur son petit carnet.

- D'après les premières constatations, on pense qu'il s'agit d'un incendie volontaire, m'sieur Danza.

Roberto entend un faible murmure qui lui parvient depuis la salle de bains : l'eau ruisselle doucement contre le rideau de douche. Roberto jubile. Il pense à son alibi (=preuve de son innocence). Pour une fois que Monique lui sert à quelque chose...

- Euh... C'est pas tout, m'sieur Danza...

La voix du brigadier Claudin se fait moins nette.

- ... Les pompiers ont retrouvé quelque chose dans votre pizzeria...

Qu'ont retrouvé les pompiers dans la pizzeria ?

5/

Maintenant, le crépitement de l'eau contre le rideau de douche a cessé. Assis sur le panier de linge sale, Roberto regarde la chemise de nuit bleu ciel de sa femme posée sur le tabouret de la salle de bains. Le savon est sec ; elle ne s'est même pas douchée.

Pourquoi Monique ne s'est-elle pas douchée ?

6/

Tout à l'heure, quand Roberto enfilait ses chaussures, elle est sortie en cachette.

Empruntant la ruelle étroite puis la rue du Grand-Verger, elle a rejoint Martial, le cuistot (= le cuisinier) du Bel Canto. Roberto ignorait qu'ils s'offraient des confidences tactiles (=ils avaient une liaison) sur une banquette du restaurant, chaque samedi, depuis trois mois.

- On doit vous demander de nous accompagner pour identifier les corps...

Le brigadier Claudin soupire.

- C'est pas beau à voir, m'sieur Danza.

Qui sont les corps que Roberto doit identifier ?

7/

Roberto fut arrêté par la brigade de gendarmerie de la commune de Fameck le lendemain du sinistre (=catastrophe).

Quelle sera la peine infligée à Roberto suite à son arrestation ?

8/

Homicide volontaire avec préméditation.

À défaut d'un petit pécule (=somme d'argent), Roberto Danza toucha le maximum : trente ans de prison ferme.

Sophie Loubière, *Cuisine à l'italienne*

Pourquoi la chute de cette histoire nous surprend-elle ?